

L'année 2001

Guy FOURRÉ *

La première année du 21^{ème} siècle n'a pas été très bonne pour les mycophages, qui n'ont guère vu de morilles au printemps ni de cèpes en automne... Mais paradoxalement cette année 2001 a été assez satisfaisante pour nous, sur le plan mycologique, peut-être parce que nous avons eu un plus le temps d'étudier des récoltes sortant de l'ordinaire...

Le 10 janvier le premier champignon de l'année est le magnifique "bonnet rouge", *Sarcoscypha coccinea*, en même temps que la première primevère (*Primula vulgaris*). Cependant les pezizes écarlates seront moins abondantes que d'habitude, alors que notre coteau sera tout jaune de primevères pendant deux mois, de février à Pâques.

Le 27 janvier, à l'occasion du concours de chiens truffiers de la Charente-Maritime à Saint-Georges-du-Bois, dans le nord de ce département, on nous a demandé de faire une projection de photos sur les truffes et autres champignons souterrains. Nous en profitons pour inviter les trufficulteurs à nous transmettre pour étude les truffes autres que *melanosporum* ou autres hypogés. Appel entendu : en février nous allons recevoir, en plusieurs envois, cinq espèces de truffes relativement banales mais très surprenantes par le lieu de récolte, elles ont été trouvées au bois de Vincennes à Paris ! Explication : l'un des participants au concours de chiens truffiers habite à Paris, non loin du bois de Vincennes où il va chaque jour promener son "Terrier Jack Russel"... Et dans certains secteurs, le toutou trouve que ça sent rudement bon : c'est ainsi que Jean-Claude RAINAUD a pu caver au bois de Vincennes *Tuber brumale*, *Tuber uncinatum* (la truffe dite "de Bourgogne"), *Tuber excavatum*, *Tuber rufum* et même *Tuber melanosporum*, la précieuse truffe dite "du Périgord" ! Cette dernière trouvaille est la plus surprenante, car *melanosporum* est rare au nord de la Loire (à part dans certains secteurs de la Meuse où elle est cultivée avec succès). Par contre la truffe dite "de Bourgogne" était jadis récoltée en abondance dans toute

* G. F. : 152, rue Jean Jaurès, 79000 NIORT.

Note : Nomenclature selon *Guide des champignons de France et d'Europe*, par COURTECUISSE et DUHEM, 1994, Ed. Delachaux et Niestlé.

la région parisienne, et il y en a sans doute encore dans certains jardins de banlieue.

Nous recevons également un autre hypogé intéressant, un *Hymenogaster calosporus*, transmis d'Asnières-sur-Nouère (Charente) par Sandrine FIZZALA, technicien truffe pour les Chambres d'Agriculture des Charentes. En présentant une seconde conférence sur les truffes le 3 février à Mignaloux-Beauvoir, près de Poitiers, nous renouvelons l'appel et nous recevons encore un champignon souterrain, envoyé par Emmanuel GUINET, de Massac, près de Matha (Charente-Maritime). Il s'agit cette fois d'un *Melanogaster*, que nous pensons pouvoir rapporter à *Melanogaster variegatus*, bien que les limites avec l'espèce voisine *Melanogaster broomeianus* ne soient pas toujours très évidentes...

Le 10 mars nous allons assister à la récolte des dernières truffes de la saison chez Jean-Marie PERRON à Bagnizeau (Charente-Maritime), d'où nous rapporterons à nouveau *Hymenogaster bulliardii* (voir la rubrique "signes particuliers" dans ce même bulletin).

Le 28 mars, Michel JOLLET nous signale l'apparition dans son jardin, à Paizay-le-Tort près de Melle (Deux-Sèvres), d'un magnifique *Clathrus ruber*. Nous avons souvent trouvé ce clathre à la fin du printemps, mais au mois de mars il est très en avance !

Morilles et cerisiers sous la neige

En avril les tricholomes de la Saint-Georges (*Calocybe gambosa*) fructifient dans leurs stations habituelles, de plus en plus rares hélas. Les morilles semblent absentes ou très clairsemées en Deux-Sèvres, mais nous en ferons une relativement bonne récolte (14 ex.) dans les Pyrénées le 28 avril. Le lendemain il se met à neiger, et le 1^{er} mai au matin un soleil resplendissant se lève sur une vallée enneigée jusqu'à moins de 700 mètres d'altitude, ce qui est très rare même en plein hiver. Et les cerisiers en fleurs sont couverts de neige !

Le 10 mai Marcel JAFFRIN nous signale la récolte d'une grosse truffe à Saujon (Charente-Maritime). D'après sa description macro et microscopique il s'agit certainement de la truffe d'été (*Tuber aestivum*), immature.

En juillet les champignons sont rares dans les Pyrénées, le mois de juin ayant été très sec. Le 9 nous récoltons deux superbes *Lactarius salmonicolor*, espèce liée aux sapins, dans un bois où on ne voit que des feuillus... Mais en y regardant de plus près il y a bien un *Abies*, isolé et de taille modeste, mais suffisant pour voir apparaître son commensal. Le 20 juillet nous découvrons une énorme station de pholiotes changeantes (*Kuehneromyces mutabilis*), à 1 300 m d'altitude au-dessus de Luz-Saint-Sauveur, des centaines de carpophores s'étalent et se bousculent autour d'une souche (probablement de hêtre) coupée à un mètre de hauteur. A proximité fructifient quelques beaux *Boletus pulverulentus*, bons comestibles malgré leur aspect peu engageant. A fin juillet les cèpes d'été (*Boletus aestivalis*) apparaissent, dans des stations inhabituelles, en bordure de sentiers très fréquentés. Le bolet poivré, *Chalciporus piperatus*, est abondant, nous le trouvons à chaque sortie. Et enfin quelques belles girolles, dans une très forte pente parsemée

de rochers et de massifs d'arbustes rendant la prospection difficile, "une histoire à cueillir debout" !

Le retour de l'orange

Au retour en Deux-Sèvres, le 30 juillet, les cèpes d'été sont un peu vétustes, il y a eu une brève poussée dans la deuxième quinzaine du mois. Nous récoltons dans notre coteau un *Rugosomyces ionides* (= *Calocybe l.*), pas très courant, et un lactaire d'un blanc immaculé, à lait rose, correspondant à *Lactarius azonites* forma *virginus*. Pascal PLESSIS, de Saint-Macaire-en-Mauges (Maine-et-Loire), nous signale que la station où le rare et curieux *Battarraea phalloides* avait été trouvé l'année précédente, à Saint-Brévin-les-Pins (Loire-Atlantique), en a produit à nouveau de magnifiques exemplaires cette année. A Niort, chez notre voisin le plus proche, des bolets fructifient sous un pin noir d'Autriche âgé seulement de 5 ans et isolé sur une pelouse : ce sont des *Suillus collinitus*.

Le 7 août deux carpophores de *Amanita caesarea* apparaissent dans notre coteau, mais l'un est complètement parasité par *Mycogone rosea* et l'autre a été abîmé par les moutons, nous n'aurons pas le loisir de les déguster, mais il est intéressant de constater que le mycelium de cette rare et précieuse espèce est toujours présent, dans une station connue depuis 15 ans mais où il n'avait pas fructifié depuis neuf ans !

Le 9 août notre ami Jacques JARRY, qui vit au Japon où il enseigne le français, est en vacances dans son pays d'origine à Vouillé, près de Niort, et il a envie de manger des champignons. Nous allons ensemble au bois du Fouilloux, près de La Mothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres), où il n'y a pas grand chose du fait de la sécheresse, seulement de nombreuses touffes d'*Armillaria tabescens* et de *Collybia fusipes*. Malgré nos mises en garde très fermes sur ces deux espèces qui peuvent provoquer, la première des gastro-entérites, et la seconde des diarrhées, Jacques mettra l'une et l'autre à la poêle et s'en réglera sans inconvénient ! Plus intéressant pour nous, au cours de cette même sortie, Jacques "tombe" sur une espèce rare, *Amanita asteropus*.

Le mois d'août est très sec et les rares champignons sont parfois méconnaissables, comme ces *Amanita phalloides* décolorées vues le 17 août en forêt de Secondigny et à Béceleuf. Nous retrouvons en grande quantité, dans une station habituelle, "notre" girolle des noisetiers, *Cantharellus cibarius* var. *flavipes* (voir notre rubrique "Signes particuliers" du précédent numéro). Vu également des russules, *Russula densifolia* et *anthracina*, et le bolet de fiel, *Tylopilus felleus*.

Nous retournons dans les bois le 28 août avec nos deux petits-fils, Jérôme, 10 ans et Edouard, 8 ans. Jérôme, qui connaît déjà de nombreuses espèces, fait le moniteur et il explique à son cousin comment reconnaître l'amanite panthère... A son retour Edouard dit à sa mamie : "j'ai vu une amanite jaguar" ! Il s'est trompé d'animal !

Jérôme a maintenant des champignons chez lui, à Dissay, dans la Vienne, où son père a acheté une maison entourée d'un grand terrain boisé. A quelques mètres de la porte d'entrée de la maison il récoltera à plusieurs reprises *Xerocomus armeniacus* et *Hohenbuehelia geogenia*, deux espèces assez rares !

Plus quelques cèpes et de nombreuses "trompettes de la mort". Au milieu de la pelouse pousse une psallote insolite, *Agaricus fuscofibrillosus*.

Jacques FOUET nous signale que le "bolet pomme de pin", *Strobilomyces strobilaceus*, a été récolté le 26 août en forêt de Mervent (Vendée). Nous l'avons vu plusieurs fois à Secondigny dans le passé, mais ses apparitions restent rares dans notre région. La sécheresse persiste pendant tout le mois de septembre et il n'y a pratiquement aucun champignon. Sauf sous nos mélèzes, où l'herbe haute et la rosée matinale semblent suffire pour *Suillus grevillei* : la poussée se prolongera pendant plus de deux mois, avec des carpophores atteignant 17 cm de diamètre !

D'Oléron en Périgord

Le 6 octobre Jérôme nous apporte un champignon poussant près de sa maison, et qu'il a identifié sans problème : *Helwella crispa*. Dans notre coteau les premiers champignons sont comme d'habitude des *Clitopilus prunulus*, plus un joli *Pluteus leoninus*, et un magnifique arc de cercle de *Lactarius controversus*, sous un peuplier. Nous récolterons aussi, au bord de la rivière, *Tricholoma ustaloides* et *Pholiota graminis*. Les *Suillus collinitus* sont nombreux sous les pins parasols, ils côtoient - sans se mélanger - *Suillus granulatus*. Il y a aussi de nombreux carpophores de *Lactarius deliciosus*, là où nous attendions *sanguifluus*... Les pholiotes du peuplier (*Agrocybe aegerita*) sont abondantes un peu partout, c'est leur poussée d'automne, car elles fructifient également en mars.

Les 20 et 21 octobre, l'exposition annuelle de notre Cercle des Naturalistes des Deux-Sèvres nous permettra de présenter 234 espèces ou variétés, ce qui est assez bien compte tenu de notre petit nombre et de nos compétences limitées pour les déterminations, dont une trentaine de récoltes très intéressantes apportées de l'île d'Oléron par notre ami Guy DUPUY : de très beaux exemplaires de *Gyrophragmium dunalii*, la rare *Amanita gracilior*, des *Suillus mediterraneensis*, *Gyroporus ammophilus*, etc. Guy nous a laissé également de magnifiques bolets, non déterminés, à chapeau d'un rouge rose intense, pores jaunes, pied très épais et fortement veiné : André MERLET, qui lit l'allemand, lui trouvera un nom dans le dernier atlas de ENGEL (1996), ça correspond bien à *Xerocomus armeniacus* var. *venosipes*, un taxon créé par Guy REDEUILH et publié dans le bulletin de la *Société Mycologique de France* en 1995. Ce remarquable bolet ne vient pas de l'île d'Oléron mais d'un parc privé près de Royan.

Parmi les autres espèces apportées à notre exposition notons un splendide *Cortinarius odoratus*, une petite helvelle méconnue, *Helwella fusca* var. *gyromitroides*, venant de la côte Vendéenne ; et le superbe mais très petit *Hygrocybe lepida* (= *H. cantharellus*). A la fin de l'expo le bilan récapitulatif est de 799 espèces, variétés ou formes présentées dans cette salle en dix ans.

Le 24 octobre nous retrouvons à Béceleuf (Deux-Sèvres) tout un cercle d'*Entoloma myrmecophilum*, déjà vu au même endroit en 1997. Le 26 octobre Pascal BOBINET nous envoie de l'île d'Oléron une énorme truffe, dont le peridium ressemble beaucoup à celui de *melanosporum*, mais la gleba d'un beige

clair ferait plutôt penser à une espèce méconnue, *Tuber hiemalbum*. Mais Guy DUPUY a observé dans la même récolte de plus petites truffes à gleba gris foncé et spores bien noires, il pourrait donc s'agir de la truffe du Périgord... Ce qui sera confirmé au cours de l'hiver suivant, avec de nouveaux exemplaires bien mûrs cette fois.

Du 27 au 29 octobre nous participons pour la première fois aux Journées mycologiques du Périgord, au cœur des forêts du nord de la Dordogne, dans l'incroyable ensemble immobilier de Clairvivre, construit en 1930 pour les blessés du poumon de la guerre 14-18 ! Les logements de la résidence sont très confortables et parfaitement entretenus, la nourriture excellente, et l'ambiance très conviviale, avec seulement une quarantaine de participants, dont quelques grands noms de la mycologie française et belge. Les champignons sont assez abondants et variés, les sites splendides. Le dimanche matin Jacques PÉGER, de Nantes (Président de l'Association Mycologique de l'Ouest), a eu la bonne idée de s'écarter du groupe flânant autour de l'étang de Born, et il nous rejoint avec un plein panier où trônent deux magnifiques *Amanita caesarea*, au milieu d'une abondante cueillette de *Cortinarius praestans*, spectaculaires comme leur nom l'indique. Le lundi matin, au château de Boisseuilh, nous pouvons photographier *in situ* une belle touffe de *Sparassis laminosa*, des *Pseudocraterellus undulatus* et *Tricholoma bresadolianum*.

Le 30 octobre, près de Cahors, Pierre SOURZAT nous fait visiter les serres et les truffières expérimentales de la station trufficole du Montat, sans doute la plus importante et la plus célèbre dans le monde de la trufficulture.

Le rarissime *Tricholoma goniospermum*

L'après-midi, grâce au bon "tuyau" donné par Antoine SANCHEZ, de Toulouse, nous allons pouvoir photographier *in situ*, à 25 km de Cahors, le rarissime et spectaculaire *Tricholoma goniospermum*. Ce gros champignon ressemblant un peu à un "pied violet des prés" (*Lepista personata*), ou à un cortinaire par la forme et la couleur de son chapeau, est bien connu, sous le nom vernaculaire de "l'ourious", par les bergers de cette région ; ils le dégustent (c'est un bon comestible, nous pourrions le vérifier), gardent jalousement secrets les coins où il pousse, et prétendent même réussir à le transplanter ! Le chapeau mesure 10 à 15 cm de diamètre, la cuticule est à l'origine jaune d'œuf clair puis enfumée de brun rougeâtre ; les lames sont blanchâtres à bleuâtres, lilas à l'état jeune. Le pied est court, évasé sous les lames, brunissant fortement après la récolte, sauf dans la partie supérieure qui reste jaunâtre. Comme son nom d'espèce l'indique, ce champignon est surtout remarquable par ses spores anguleuses, uniques chez les tricholomes, à tel point qu'un auteur espagnol en a fait un genre particulier, *Tricholosporum*.

Nous avons effectué une petite enquête, grâce au forum *Mycologia-Europaea*, pour avoir une idée de la répartition de cette espèce. Pour toute la France une demi-douzaine seulement de récoltes ont été mentionnées en un demi-siècle : à Lussan, dans le Gard, en 1947 (M. JOSSERAND) ; en 1974 à Saint-Martin-

de-Londres dans l'Hérault (G. CHEVASSUT et P. BERTÉA) ; en 1994 à Riboux dans le Var (S. POUMARAT) ; Jacques GUINBERTEAU en a signalé deux récoltes, l'une par Pierre SOURZAT en 1991 et l'autre par Jacques DELMAS vers 1975, mais venant toutes les deux du secteur où nous avons pu l'observer nous-même, à l'est de Cahors. Nous n'avons pas pu avoir de précision sur une récolte de la région de Vouvray (Indre-et-Loire) évoquée par Jacques MONTÉGUT. Enfin Albert PÉRICOUCHE a signalé une récolte faite dans le Loiret à La Chapelle Saint-Mesmin (banlieue ouest d'Orléans) et publiée par BON et CHARBONNEL dans les *Documents Mycologiques* (F 119, 2000), avec l'hypothèse d'une forme ou variété distincte... Cette dernière récolte semble en effet bien différente, par ses lames restant blanches et son chapeau également blanchâtre, de celles que nous avons vues et qui ont été décrites dans la moitié sud de la France.

Rarissime donc en France, le *Tricholoma goniospermum* avait été décrit à l'origine de l'Italie du Nord, et il est "largement répandu" dans la région de Trieste, d'après notre collègue italien Bruno GASPARINI, qui nous en a envoyé d'excellentes photos correspondant tout à fait à ce que nous avons vu dans le Lot. Il existe également dans le nord de l'Espagne, notamment dans la province de Burgos, d'après Carlos Enrique HERMOSILLA, et il fait l'objet d'une planche en couleurs dans l'excellente série de la Société Aranzadi sur les champignons du Pays Basque.

L'*Anthurus* entre enfin en Deux-Sèvres !

Après cette visite à une très grande rareté mycologique, nous poursuivons notre périple vers le sud, pour rendre visite à J.-J. LEONETOUT, à Engayrac (Lot-et-Garonne) : ce planteur infatigable (9 hectares de pins !), qui nous avait envoyé au printemps *Helvella leucomelaena* et qui avait réussi à entendre le bruit de la décharge de leurs spores (voir les "signes particuliers" du précédent numéro), nous montre cette fois *Tricholoma fracticum*.

Du 1^{er} au 5 novembre nous sommes dans les Pyrénées, où il fait beaucoup plus chaud qu'au mois de juillet précédent, et avec la sécheresse nous ne verrons que quelques *Lepista nuda* momifiés, vers 1 800 m d'altitude, dans une station déjà connue.

De retour en Deux-Sèvres, en novembre, nous découvrons *Volvariella gloiocephala* dans notre plantation de pins, un environnement inhabituel pour cette espèce. Sous le *Pinus pinea* n° 6, les *Lactarius deliciosus* semblent prendre la place du *quieticolor*, qui fructifiait là depuis trois ans. Dans le coteau, de magnifiques hygrophores à chapeau jaune vif, marge striée, correspondent bien à *Hygrocybe ceracea*.

A Vouillé, près de Niort, le 6 novembre, notre neveu Pierre COLLON récolte sur sa pelouse l'hygrophore perroquet, *Hygrocybe psittacina*. Nous observons en même temps une grande troupe de la même espèce dans notre coteau, à 20 km plus au nord (près des *H. ceracea*), ainsi que *Cuphophyllus virgineus* et un seul exemplaire de l'hygrophore des prés, *Cuphophyllus pratensis*, habituellement plus abondant sur ce terrain.



Photo 1 : Une station spectaculaire de pholiotés changeantes (*Kueneromyces mutabilis*), dans les Pyrénées, vers 1 300 m d'altitude.

Photo 2 : Le *Boletus pulverulentus* (ou *Xerocomus p.* selon les auteurs), fréquent et relativement abondant dans les Pyrénées, est un très bon comestible malgré son aspect peu engageant.



Photo 3 : Le rarissime *Tricholoma goniospermum*, photographié *in situ* dans le Lot, à l'est de Cahors. La nuance lilas des lames, plus accentuée sur les jeunes exemplaires, est difficile à reproduire mais évidente sur le terrain. (Les photos de cette page sont de G. FOURRÉ).

On nous signale le 8 novembre la récolte d'une oronge, *Amanita caesarea*, dans le sud des Deux-Sèvres. C'est inhabituel à cette saison, mais nous avons dans nos fiches une récolte du 6 novembre, il y a 20 ans, dans la même région.

Le 11 novembre la sortie traditionnelle de notre société, organisée en forêt d'Olonne, est peu fructueuse. En-dehors de la petite helvelle "greffée" sur un pied de bolet (voir les "signes particuliers" dans ce même numéro), la trouvaille la plus remarquable est le superbe *Herictum erinaceus* repéré par Jacques FOUET à plusieurs mètres de hauteur sur un tronc.

Le 22 novembre Didier VIAUD nous signale que le *Clathrus archeri* semble enfin avoir franchi la « frontière » des Deux-Sèvres : on se souviendra peut-être que l'*Anthurus* bien connu avait été jusque là trouvé tout autour de notre département, et en 2000 à cinquante mètres de la limite mais encore en Charente-Maritime (voir notre article sur les récoltes de l'an 2000 dans le précédent numéro de notre bulletin). Cette fois c'est bien du côté deux-sévrien qu'il a été vu, le 19 novembre 2001, dans le même secteur qu'en juin 2000.

Le 23 novembre le bolet élégant (*Suillus grevillei*) fructifie encore sous nos mélèzes. Le 7 décembre, une sortie en forêt de Chizé avec quatre amis, Michel HAIRAUD, Michel SANDRAS, Christian LECHAT et Loïc RABILLER, est très fructueuse, grâce aux connaissances très étendues – inversement proportionnelles à la taille des sujets étudiés – des trois premiers cités, spécialistes des petits ascomycètes et autres groupes de "mini-mycètes" poussant sur le bois ou autres végétaux. Le compte rendu en sera publié dans le bulletin de la *Société Mycologique du Massif d'Argenson*. Nous reconnaissons quand même quelques macromycètes, *Pleurotus ostreatus*, *Flammulina velutipes*, *Craterellus tubaeformis*, *Lactarius pallidus*, *Lepista nebularis*, *Oudemansiella mucida*, *Fomes fomentarius*, *Leotia lubrica*.

A Niort, en ce début de décembre, André AYRAULT récolte encore des pholiotés du peuplier (*Agrocybe aegerita*) chez lui, dans son jardin, où cet excellent champignon fructifie spontanément sur un tronc de peuplier, et c'est la quatrième "volée" de l'année !

Le 11 décembre les *Hygrocybe coccinea* prennent le relais de *H. psittacina* et *H. cerea* en bas de notre coteau, avec en prime *Clavulinopsis corniculata*. Mais la vague de froid atteint notre région le 14 décembre, et le 15 décembre les derniers hygrophores s'entêtent à égayer la mousse de leurs vifs chapeaux rouges, à côté de la rivière l'Autize recouverte d'une pellicule de glace, ce que nous n'avions pas vu depuis plus de vingt ans !